

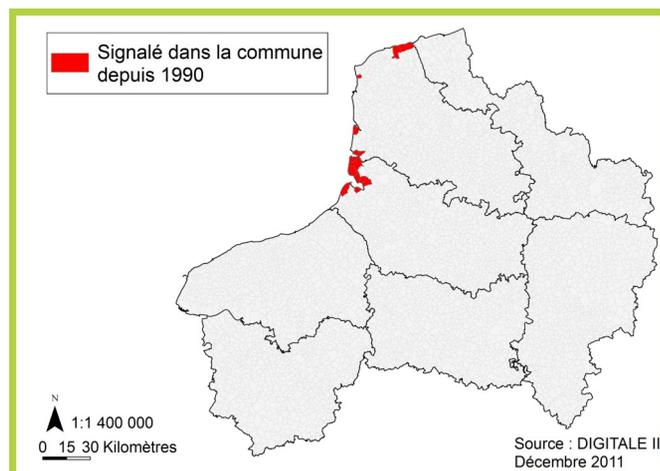
# La Spartine anglaise

## *Spartina anglica* C.E. Hubbard

La Spartine anglaise est une plante apparue suite à l'hybridation survenue en Angleterre à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, entre une espèce indigène, *Spartina maritima*, présente en Europe et *Spartina alternifolia*, espèce nord américaine introduite en Europe. Le doublement du jeu de chromosomes de ce premier hybride stérile (*Spartina townsendii*) a permis la naissance de la Spartine anglaise, fertile et très envahissante qui s'est ensuite propagée rapidement le long des côtes françaises. Par ailleurs, la plante a également été utilisée comme agent actif de poldérisation, notamment aux Pays-Bas.

### Répartition dans le nord-ouest de la France

La Spartine anglaise est présente dans la majorité des grands estuaires du nord-ouest de la France. La plante peut ainsi être observée en Haute-Normandie, dans l'estuaire de la Seine. On la retrouve également en région Nord-Pas de Calais, où elle a colonisé les baies de la Slack, de la Canche et de l'Authie, ainsi que les « plages vertes » du Calaisis. En Picardie, la Spartine anglaise a aujourd'hui largement colonisé la baie de Somme et la baie d'Authie.



### Comment reconnaître la Spartine anglaise ?



La Spartine anglaise est une plante herbacée vivace d'environ 50 cm de hauteur. Elle possède des feuilles vert clair longues de 12 à 37 cm, larges de 4 à 15 mm et une ligule formée d'une rangée de poils longs de 1 à 2 mm. L'inflorescence est composée de 4 à 8 épis atteignant 25 cm de longueur, composés d'épillets longs de 13 à 19 mm. Elles forme des colonies étendues qui, lorsqu'elles sont isolées, ont une forme circulaire typique.



## Attention à ne pas confondre avec :

*Spartina townsendii*, beaucoup plus rare et observée très récemment dans le Nord-Pas de Calais (Platier d'Oye). Elle se distingue par son pollen avorté (la plante est stérile) et ses anthères restant partiellement incluses à la floraison, contrairement à celles de la Spartine anglaise qui sont dites « exsertes ».

## Biologie et écologie

La Spartine anglaise est une plante amphibie, halophile (c'est-à-dire qu'elle tolère le sel marin) qui supporte des phases quotidiennes de submersion. La plante produit de longs rhizomes qui lui permettent de s'étendre rapidement de façon clonale. Elle forme ainsi, après plusieurs années, des anneaux circulaires s'étant développés à partir d'un unique individu dont la partie centrale a dépéri. A terme, les colonies confluent et forment de denses prairies. Plante pionnière, elle colonise la partie supérieure des estrans vaseux (la haute slikke) et la base ou les dépressions des prés salés (schorre).

## Modes de propagation

La Spartine anglaise s'étend rapidement de façon végétative grâce à ses rhizomes, lui permettant rapidement de former des colonies étendues. Des fragments peuvent s'en détacher suite à l'action mécanique des marées, constituant autant d'éléments qui peuvent donner naissance à de nouvelles colonies. Elle est également capable de se reproduire de façon sexuée et produit des graines, d'août à octobre, qui seront dispersées durant les marées. Ces deux types de reproduction permettent à la plante de se propager très rapidement.

## La Spartine anglaise et ses impacts



### Sur l'environnement

Les colonies de Spartine anglaise se comportent comme une « brosse végétale » capable de piéger les matières en suspension et permettant l'accumulation de la vase et du sable. Plante pionnière, elle est ainsi capable de modifier profondément son milieu de par sa présence en provoquant petit à petit une élévation du niveau topographique du substrat. Elle transforme ainsi rapidement les slikkes et les bancs de sable nus, peu végétalisés, en zones herbeuses aboutissant à la formation de prés salés (schorre). Elle menace directement, dans la slikke supérieure, les végétations annuelles à Salicornes, plantes dont l'ensemble des espèces est d'intérêt patrimonial dans le nord-ouest de la France et dont certaines espèces sont inscrites sur les listes rouges régionales de la flore menacée. Ces milieux pionniers abritent de plus une riche faune benthique et constituent donc un lieu privilégié d'alimentation de nombreux oiseaux du littoral, notamment des limicoles.



### Sur l'économie et les activités humaines

Les colonies de Spartine anglaise peuvent constituer une entrave à certaines pratiques et impactent notamment les concessions d'exploitation des Salicornes et les gisements de coques. Elle est considérée comme une nuisance sur les plages à destination récréative.



### Sur la santé humaine

L'espèce ne présente pas de risque particulier pour la santé humaine.



## Ce qu'il faut savoir avant toute intervention

La restauration des zones où la Spartine anglaise est présente depuis relativement longtemps (environ 10 ans) peut s'avérer illusoire dans la mesure où la forte capacité de l'espèce à « transformer » son milieu (changements topographiques, modification de l'écoulement des eaux, etc.) ne garantit pas le retour d'un habitat aux caractéristiques prévalant avant son installation.

La gestion de la Spartine anglaise est à privilégier dans les zones où la plante est arrivée récemment et elle ne forme pas encore de colonie dense.



Le gestionnaire est malheureusement tributaire de la dynamique de sédimentation de la zone de l'estuaire concernée : une zone qui a naturellement une dynamique d'envasement ou d'ensablement aura toujours tendance, à plus ou moins court terme, à créer des conditions optimales à la réinstallation de la Spartine anglaise. Au contraire, au niveau des zones ayant tendance à être soumises à l'érosion, des travaux de gestion pourront permettre la restauration d'un milieu ouvert sans lesquels la dynamique naturelle pourrait être fortement ralentie par la présence de la Spartine.

Actuellement, à grande échelle, on ne connaît pas de moyens d'éliminer totalement les foyers de Spartine anglaise. On ne peut qu'envisager stabiliser et contrôler leur extension en s'inscrivant dans une démarche locale de protection conservatoire d'habitats ou d'espèces identifiés comme prioritaires.

Localement, une intervention rapide permet de restreindre les moyens à mettre en place pour contrôler la Spartine anglaise : plus un foyer de colonisation est traité rapidement, moins il faudra mobiliser de ressources pour le gérer.

## Plan d'action



### Méthodes de gestion

Un arrachage manuel (à l'aide de bêches) peut être pratiqué pour les colonies peu étendues ou les zones venant juste d'être colonisées par la Spartine anglaise. Cette méthode, bien que fastidieuse, s'avère relativement efficace à condition d'enlever et d'exporter l'ensemble des rhizomes prélevés à une profondeur d'au moins 50-60 cm.

Sur de plus grandes surfaces, le labour à l'aide d'un « Rotavator » (motoculteur à lame montée sur un axe horizontal permettant de retourner les premiers centimètres de substrat) peut être envisagé.

Une autre méthode mécanique, l'étrépage, c'est-à-dire le retrait total de la couche supérieure du substrat peut représenter une technique efficace mais qui engendre de gros volumes nécessitant d'être traités (exportation)

Il est à noter que l'arrachage, qu'il soit manuel ou mécanique, présente un risque important de laisser des fragments de rhizomes dans le sol, constituant autant d'éléments potentiellement remobilisables lors des marées et susceptibles de coloniser d'autres sites jusque là exempts de la présence de l'espèce.



### Suivi des travaux de gestion

Maintenir une **veille sur les secteurs gérés** de manière à prévenir d'éventuelles repousses.



### Ce qu'il est déconseillé de faire

Des moyens de lutte chimique existent aussi. Néanmoins, les résultats ne sont pas concluants. De plus, les traitements chimiques en zone humide sont soumis à réglementation et il est utile de rappeler les effets néfastes de telles substances sur la santé humaine et sur l'environnement.

**La lutte contre les plantes exotiques envahissantes gagnera en efficacité en identifiant le plus rapidement possible les foyers de ces plantes dans la région.**

N'hésitez donc pas à nous faire part de vos observations de Spartine anglaise à l'aide de la fiche «**PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES fiche d'observation et de renseignement**» ci-dessous (en y joignant impérativement une carte de localisation) afin de nous aider à compléter nos connaissances sur sa répartition dans le nord-ouest de la France.

**Picardie**

Vincent LEVY ou  
Aymeric WATTERLOT

v.levy@cbnbl.org

Conservatoire botanique national de  
Bailleul,  
Antenne Picardie,  
13 allée de la pépinière, Village Oasis,  
80044 Amiens cedex 1  
Tel/Fax: 03.22.89.69.78

**Haute-Normandie**

Julien BUCHET  
j.buchet@cbnbl.org

Conservatoire botanique national de  
Bailleul,  
Antenne Haute Normandie,  
Service des Espaces Verts  
7, rue du Trianon  
76100 ROUEN  
Tel / Fax : 02.35.03.32.79.

**Nord-Pas de Calais**

Benoît TOUSSAINT  
infos@cbnbl.org

Conservatoire botanique national de  
Bailleul,  
Hameau de Haendries  
59270 Bailleul  
Tel: 03.28.49.00.83  
Fax: 03.28.49.09.27

Plantes exotiques envahissantes du nord-ouest de la France



**PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES  
FICHE D'OBSERVATION  
ET DE RENSEIGNEMENT**

N° manuscrit :

(En noir : champs à remplir obligatoirement)

Nom de la plante : .....

Date observation : ...../...../20..... Nom observateur : .....

Nom déterminateur (si différent) : .....

Département : ..... Commune : .....

Localité/Lieu dit : .....

N° Carte jointe : ..... Flore de référence : .....

Habitat de la plante : .....

Menace/problemé posé : .....

Surface (en m <sup>2</sup> )	Abondance	Phénologie	Statut population
	Nbre : .....	végétatif : <input type="radio"/> adulte <input type="radio"/> juvénile <input type="radio"/> germination	<input type="radio"/> « spontané »
	Recouv : .....%	floraison : <input type="radio"/> début <input type="radio"/> pleine <input type="radio"/> fin	<input type="radio"/> introduit (planté / semé)
	Densité : ...../m <sup>2</sup>	fructification : <input type="radio"/> début <input type="radio"/> pleine <input type="radio"/> fin	
		sénescence : <input type="radio"/> tige desséchée <input type="radio"/> mort	

Les actions conduites par le Conservatoire botanique national de Bailleul dans le cadre de la mission d'alerte et de gestion des plantes exotiques envahissantes sont cofinancées par l'Europe, l'Europe s'engage en Picardie avec le Fond Européen de Développement Régional, l'Etat, le Conseil régional de Picardie, les Conseils généraux de l'Aisne et de la Somme et sont relayées localement par les CPIE de Picardie.

